

caims des Etats-Unis prétendent intervenir dans le conflit soulevé entre les Cubains et les Espagnols. Mais Monroe lui-même ne reconnaîtrait jamais, sous la déformation qu'on leur a fait subir, les principes qu'il a émis, en 1823, en sa qualité de président des Etats-Unis, dans la réponse au Congrès de Vérone, et qu'on résume actuellement dans cette brève formule : "L'Amérique aux Américains."

Voici ce qu'il dit dans son message au Congrès daté du 2 décembre 1823 :

Les continents américains, d'après l'état de liberté et d'indépendance qu'ils ont acquis et dans lequel ils se sont maintenus, ne pourront être considérés à l'avenir comme susceptibles d'être colonisés par aucune puissance européenne. "

Tels sont, exactement, les termes dont se servit Monroe : ils correspondaient à une situation bien déterminée, et jamais ils n'ont signifié, comme on le prétend aujourd'hui, que les Européens doivent être chassés des colonies qu'ils possèdent encore, ni surtout que les Américains des Etats-Unis doivent exercer une sorte de protectorat sur toutes les républiques d'origine latine issues de la colonisation espagnole ou portugaise.

En appelant leur confédération " Etats-Unis d'Amérique, " les fondateurs de l'Union ont créé une équivoque à leur profit et à celui de leurs descendants. Ils ont confisqué pour eux ce nom d'Amérique qui appartient à tout le continent. Désormais, l'habitude du langage est telle que le mot " Américain " désigne presque exclusivement les habitants de la grande confédération du Nord. Et ainsi la formule " l'Amérique aux Américains " semble dire : " Toute l'Amérique du Nord et du Sud, Mexique, Brésil, Pérou, etc, aux Américains des Etats-Unis. "

Cet usage abusif du mot " Américain " n'est pas du goût de tous les peuples de l'Amérique, mais il n'en continue pas moins.

L'Amérique aux Américains, c'est-à-dire aux Canadiens, aux Mexicains, aux Péruviens, aux Brésiliens, etc., c'est parfait ; mais non l'Amérique à ce composé hétérogène dont se compose la population des Etats-Unis, et destiné à se dissoudre un jour.

14 mai 1898

Cuba

L'île qui a mis aux prises les Espagnols et les Américains, a été découverte par Christophe Colomb, qui en prit possession